



Neuchâtel, 21 novembre 2025

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'économie sociale et solidaire neuchâteloise existe bien, et elle bouillonne d'initiatives !

Près de 80 personnes ont participé, le 20 novembre au Club 44, à la première rencontre cantonale dédiée à l'économie sociale et solidaire (ESS). Organisé par le Collectif neuchâtelois pour un Revenu de Transition Écologique (RTE) et plusieurs partenaires, « Ralentir et Agir » a mis en avant la vitalité d'une « économie de l'espoir » encore trop peu reconnue. Trois enjeux majeurs se dégagent : renforcer la visibilité de l'ESS, structurer la mise en réseau et repenser les modèles de financement.

Près de 80 personnes ont participé, le 20 novembre au Club 44, à la première rencontre cantonale dédiée à l'économie sociale et solidaire (ESS), intitulée « Ralentir et Agir ». Organisé par le **Collectif neuchâtelois pour un Revenu de Transition Écologique (RTE)**, l'événement a réuni des intervenant-es et partenaires clés du domaine, dont **Sophie Swaton (Fondation Zoein, UNIL)**, **Hugues Jeannerat** (Master en innovation sociale de l'Université de Neuchâtel), des représentantes des chambres neuchâteloise et vaudoise de l'ESS (APRES), ainsi que **Gabriel Malek**, invité de la conférence du soir, qui affichait complet, et auteur de *Pour une décroissance prospère* (sorti le 19 novembre aux Editions Payot).

L'événement, qui comprenait voyage vers un futur désirable, conférences et ateliers, (voir dépliant ci-joint) a été conçu par le Collectif RTE avec le soutien d'**APRES-Bejune**, **l'association Ecoparc**, **l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel**, **le Conviviable et l'ADC+**. Ils ont bénéficié du soutien financier des Villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, de la Banque alternative et de la Caisse de pension éthique NEST.

L'événement a mis en avant la vitalité d'une **économie de l'espoir et du sens**, une économie qui répond aux besoins et enjeux actuels du territoire, centrée sur l'impact social et écologique, une gouvernance démocratique et une lucrativité redistribuée— un modèle encore trop peu reconnu alors même qu'il s'impose comme un levier essentiel de transformation territoriale.

Hier après-midi, les participant·es ont exploré plusieurs thèmes pour les structures ESS du canton : les modèles de financement, la gouvernance, la formation, l'insertion professionnelle et la mise en réseau.

Trois constats majeurs

1. Un besoin urgent de reconnaissance

Bien implantée dans le paysage neuchâtelois, l'ESS reste encore mal identifiée. Ses pratiques, ses modèles et ses impacts gagneraient à être mieux compris et valorisés. Une reconnaissance politique, financière et sociétale est nécessaire.

2. Un réseau à structurer

Les participant·es appellent à la création d'une **plateforme cantonale** permettant d'échanger, de mutualiser des ressources et d'accompagner les projets.

3. Des modèles financiers à repenser

Un modèle reposant davantage sur les usager·ères, complété par un bénévolat mieux valorisé, apparaît comme une piste durable pour consolider les initiatives ESS existantes et en faire émerger de nouvelles.

« L'économie sociale et solidaire, c'est une véritable économie de l'espoir : un moteur pour transformer notre canton de manière juste, durable et collective. »

— Collectif RTE Neuchâtel

À propos du Collectif RTE Neuchâtel

Le **Collectif RTE Neuchâtel** milite pour un **Revenu de Transition Écologique** (RTE) dans le canton de Neuchâtel.

Inspiré des travaux de **Sophie Swaton**, il propose :

- un revenu versé aux personnes engagées dans des activités à fort impact social et écologique ;
- un accompagnement et des formations pour ces porteur·ses de projets ;
- une mise en réseau via une structure démocratique (coopérative) pour coopérer localement.

Le collectif vise à accélérer une **transition structurelle**, à la fois écologique et sociale, en faisant de l'ESS un levier concret de transformation du canton.

www.transition-ne.ch

Annexes :

- Photos de l'événement
- Affiche de Ralentir et Agir